

Age et il se demandait s'il tenterait de gagner quelque argent là, en offrant ses services de chimiste dans quelque fabrique, ou s'il continuerait sa route. Tout à coup, un monsieur se précipite vers lui et lui demande brusquement : « Êtes-vous savonnier ? — Mais oui, Monsieur, répond M. Gordon, assez étonné de cette interpellation. — Oh ! Monsieur, c'est le ciel qui vous envoie. Figurez-vous que j'ai une maudite chaudière de savon empâtée, dont je ne puis sortir. Pouvez-vous me tirer d'affaire ? — Certainement. — Venez ! »

La chaudière fut bientôt remise en bonne marche, et notre ami fut engagé à rester quelques jours à la fabrique. Or, en causant de choses et d'autres, M. Gordon dit à son patron temporaire : Mais à quoi diable avez-vous reconnu que j'étais savonnier, en me voyant passer dans la rue ? — A une toute petite chose ; j'ai vu sur votre chapeau une éclaboussure de savon, et j'ai pensé que vous ne pouviez l'avoir gagnée qu'autour d'une chaudière. L'argument était démonstratif et la pièce à conviction existait encore.

Cette fois la Providence avait pris la forme d'une éclaboussure de savon sur un chapeau fatigué par de longs services. E. M.

Un fait inouï vient de se produire à Sheffield. Lundi matin, entre cinq et six heures, une détonation semblable à celle d'une pièce d'artillerie attira l'attention des habitants sur la maison d'un nommé Farneyhough ; cette habitation venait d'être partiellement détruite. Farneyhough parvint à sauver sa famille, composée de sept personnes, en la faisant descendre par portions de l'escalier qui se soutenait encore. L'enquête qui eut lieu révéla les faits suivants. Farneyhough était aiguiser de scies ; mais, malgré l'instance de ses confrères, il ne faisait pas partie de leur corporation. Dans la nuit de dimanche à lundi, le grillage qui fermait le soupirail de la cave fut forcé et un bidon en fer blanc, recouvert de corde enroulée et serrée, fut introduit par cette ouverture. Ce vase contenait environ un kilogramme de poudre et était muni d'une fusée analogue à celle des mines. L'explosion fut terrible. Par bonheur, le mur de la maison, qui longe une allée, n'a qu'une brique d'épaisseur. Il céda immédiatement, et sauva ainsi les chambres à coucher en fournissant une issue au gaz de la poudre. Une seconde habitation, adossée à celle-ci, fut aussi sérieusement endommagée ; heureusement sept personnes qui y logeaient n'eurent pas plus à y souffrir que les autres. Cette affreuse tentative, qui compromettrait l'existence de quatorze personnes, n'aboutit donc qu'à un dommage matériel.

COMMERCE

Havre, 16 octobre. — **Colons.** — Nous avons décidément plus de mouvement. La filature et aussi un peu l'exportation, venant avec plus d'entrain aux achats et avec le mouvement on a enfin pu obtenir un peu de hausse, soit généralement 2 fr. 50 parfois même 2 fr. 75 pour quelques lots de Surate. — Il faut voir les Amériques à la parité de 177 fr. 50 à 180 pour très bas Louisiane et les bons Surate à 145 fr. A terme on ne trouvait plus de Louisiane janvier à moins de 185 fr.

Les ventes notées à quatre heures, vont à 2,806 b.

Havre, 17 octobre. — **Colons.** — Nous avons une demande assez régulière aujourd'hui ; néanmoins le ton du marché a été plus calme, mais les prix n'offrent aucun changement et ils sont bien tenus. — A terme, on a payé 185 fr. pour très bas Louisiane sur janvier.

Les ventes à quatre heures vont à 1,524 b.

Alexandre, 13 octobre. (Dépêche de MM. Valentin Thurburn et Co) Coton : Middling, 20 T. ; fair vieux, 30 T. ; fair nouveau, 32 T. 1/2 ; fair livrable novembre, 33 T. ; dito décembre, 32 T. ; janvier, 31 T. Marché actif.

Arrivages considérables.

Liverpool, mardi (2^e dépêche). — Les ventes vont à 20,000 b.

La halle de Manchester est encore restée calme ; les prix sont nominalelement plus élevés, mais les affaires sont modérées.

Liverpool, mercredi. — Ventes 10,000 b., sans aucun changement sur hier.

BULLETIN FINANCIER.

Paris, 16 octobre 1866.

La bonne tenue de la bourse d'hier avait fait concevoir des espérances qui semblaient devoir se réaliser aujourd'hui, mais le fin de la bourse n'a pas répondu au début ; la clôture s'est faite dans de mauvaises conditions.

La rente ouverte à 68.95 et à 69 fr. est retombée à 68.82 1/2. L'Italien a perdu de nouveau le cours de 56 fr. il n'est plus qu'à 55.60.

Le Crédit mobilier fléchit à 625 fr. ; le Comptoir d'escompte est à 890 fr. ; la Société générale à 555 fr. et l'Immobilière à 390 fr.

Les chemins sont lourds. Le Nord se traite à 1166 fr., l'Orléans à 860 fr., le Lyon à 898 fr. le Midi à 577 fr. l'Est à 543 fr. et l'Ouest à 550 fr.

Paris, 17 octobre.

La Bourse de ce jour émue des incidents qui ont signalé hier au soir la réunion des agents de change et qui ont amené la démission de la chambre syndicale a été encore un peu plus faible que la précédente.

La rente française n'est plus qu'à 68 72 1/2 et la rente italienne à 55 30.

Le Crédit mobilier est tombé à 627 fr. ; le Crédit foncier n'est pas coté à terme. Le Comptoir d'escompte est à 883 fr., l'Immobilière à 380 fr. et les Transatlantiques à 521 fr.

La société générale reste à 555 fr. ; le gaz parisien n'est pas coté ; le Mobilier espagnol est à 343 fr.

Les chemins français sont stationnaires et donnent lieu à peu d'affaires. On cote le Lyon à 900 fr. l'Orléans à 857 fr. le Midi à 578 fr. l'Ouest à 552 fr. et l'Est à 545 fr.

Les transactions sont à peu près nulles sur les chemins étrangers.

La cote anglaise est venue sans changement.

Cours moyen du comptant : 3 0/0 68 72 1/2 à 1 1/2 0/0 97 00.

Banque de France 3,565.

Crédit foncier 1367.50.

COURS DE LA BOURSE

Du 18 octobre 1866.

Cours de ce jour	Cours précédent
13/0.....68 60	— 3/0..... 68 72 1/2
20/0.....97 00	— 4 1/2 0/0. 97 00

LA MODE ILLUSTRÉE.

Journal de la Famille, édité par la librairie Firmin Didot, et dont les nombreux sujets de travaux sont rendus si faciles d'exécution, par le fini des dessins, la clarté et la précision des explications, paraît chaque semaine en quatre éditions, dont trois avec gravures coloriées. — Grâce aux patrons de grandeur naturelle, la main la moins exercée peut confectionner aisément tous les objets de toilette et ces mille petits travaux qui développent le goût et l'amour du travail.

La Mode illustrée continuera l'Art de la couture, excellent traité pratique enseignant minutieusement tous les principes nécessaires à la bonne exécution de la lingerie, des robes, etc., etc., et à partir du 1^{er} octobre paraissent pour la saison d'hiver de nouveaux modèles de chapeaux, robes, manteaux, etc. ; elle donnera, avec un texte explicatif de Mme Emmeline Raymond, une série de dessins concernant l'ameublement, apprenant à garnir son intérieur, non pas de meubles somptueux et de grand prix, mais de meubles qui, pour nos abonnés, joindront à leur cachet de bon goût et d'élégance le mérite d'avoir été exécutés par elles-mêmes et à peu de frais.

La modicité du prix de la Mode illustrée malgré la quantité de dessins, patrons et explications qu'elle contient, lui a valu un succès sans précédent. Ce journal s'adresse à toutes les classes et de l'aveu même de ses abonnés, il a su trouver le secret de dire aux mères et à leurs filles comment elles peuvent résoudre le problème d'être élégantes et bien mises pour de modestes déboursés, et comment par un travail bien entendu, et par une intelligente tenue de maison, loin de coûter à la famille, elles peuvent au contraire lui venir en aide.

Ces précieuses leçons ont déjà porté leurs fruits, et il est à désirer que les instructions morales de Mme Raymond, et les bons conseils qu'elle donne pour toutes les positions, pour toutes les circonstances de la vie, pour tous les usages et exigences du monde, soient lus et étudiés par toutes les familles. Ce temps n'est pas éloigné, car une œuvre d'une telle valeur pratique ne peut manquer d'obtenir l'actif patronage de toutes ses lectrices.

Désirant avant tout de mettre son journal à l'examen du public, l'Administration de la Mode illustrée, 56, rue Jacob, envoie un numéro gratis et franco à quiconque en fait la demande par lettre affranchie.

QUATRE ÉDITIONS :

PREMIÈRE ÉDITION.

Un numéro paraissant chaque semaine.

Un an : 14 francs.

DEUXIÈME ÉDITION.

Un numéro chaque semaine, puis UNE gravure à l'aquarelle par mois.

Un an : 17 francs.

TROISIÈME ÉDITION.

Un numéro par semaine, plus DEUX gravures à l'aquarelle par mois.

Un an : 20 francs.

QUATRIÈME ÉDITION.

Un numéro et une gravure à l'aquarelle chaque semaine.

Un an : 25 francs.

Les abonnements à la Mode illustrée peuvent se faire aussi pour trois mois seulement, au bureau de l'administration, 56, rue Jacob, à Paris, et chez tous les libraires de France et de l'étranger.

Les Patrons illustrés, dont le prix est 4 fr. pour année, — soit 1 fr. pour trois mois, — peuvent être joints à l'abonnement de la Mode illustrée, mais il faut toujours que les deux abonnements soient demandés simultanément et pour le même laps de temps, de manière à finir à la même époque.

Voici quatre années qu'ont paru le premier Annuaire et les premiers Almanachs de M. Mathieu (de la Drôme). Depuis cette époque la juste popularité de ces publications, déjà si appréciées dès leur début, a été toujours croissant.

Prévoyant la destinée exceptionnelle qu'elles devaient avoir, l'éditeur, M. Henri Plon, a voulu faire en même temps de chacun de ces petits livres un véritable ouvrage à la fois amusant et instructif, tout

rempli d'informations précieuses et variées, et joignant au puissant intérêt de la science le charme pour l'esprit de causeries gaies et humoristiques, et l'irrésistible attrait pour les yeux de jolis dessins dus aux crayons des meilleurs artistes.

Livres sérieux pour le père de famille, agréables passe-temps pour la jeune femme, amusement pour l'enfant, utile enseignement pour le marin et le cultivateur, tels sont l'Annuaire et les Almanachs Mathieu (de la Drôme).

Cette année, M. Babinet, le célèbre membre de l'Institut dont les travaux ont tour à tour été appréciés par les lecteurs de la Revue des Deux-Mondes et des Débats ; M. Louis Figuier, l'illustré vulgarisateur auquel on doit de si magnifiques ouvrages, leur ont encore apporté le concours de leurs plumes savantes. L'un des esprits les plus verveux et les plus fins de la presse parisienne, M. Auguste Villemot, le chroniqueur si goûté du Temps, a créé pour eux une de ses plus charmantes fantaisies. M. de Parville (le rédacteur scientifique très-remarquable de la Patrie et du Pays), M. J. Tapié (du Petit Journal et du Nouvel Illustré), M. Hervé (l'habile directeur de la Gazette des Campagnes), M. Victor Borie (dont l'Echo Agricole rend de si grands services à nos cultivateurs), le docteur J. Lanyer, ont fourni d'excellents articles sur l'hygiène, le culture, l'élevage des bestiaux, la trichinose, la vinification, etc. Enfin M. Grévin, le spirituel dessinateur du Journal Amusant et du Petit Journal pour rire, est également l'un des collaborateurs de ces intéressantes publications.

On voit que rien n'a été négligé pour que ce livre éminemment morale et instructive soit aussi agréable à tous qu'elle leur est pratiquement utile.

Au moment où les machines à coudre prennent une extension considérable, nous ne saurions trop engager le public à se méfier des nombreuses contrefaçons qui lui sont offertes sous le nom de machines à coudre de Wheeler et Wilson, de New-York. Ces machines dont la réputation est faite depuis longtemps dans le Nord de la France, sont les seules, on le sait, qui puissent présenter toutes les garanties de perfection et de solidité. Nous croyons devoir rappeler encore qu'elles portent l'estampille de l'agent général Européen de Compagnie : C. M. MARTOUGEN, 70, BOULEVARD SÉBASTOPOL, à Paris.

Chaque machine doit être pourvue :

- D'une double plaque ;
- Du guide à ourler, de toutes largeurs ;
- Du guide à ganser ;
- Du guide droit ;
- Du guide à poser les rubans sans batisé
- Du guide à soutacher ;
- 1 pierre à Emery ;
- Douze aiguilles, un tourne-vis, une burette, deux clefs, un tire-fil et un pied à piquer les ruches.

Il est à remarquer que bien des marchands de contrefaçon offrent cinq ans de garantie, mais sans spécifier quel genre de garantie. Les agents de la Compagnie doivent toujours donner aux acheteurs l'EXPLICATION de GARANTIE PENDANT QUATRE ANS CONTRE TOUT FRAIS DE REPARATION ET D'USURE.

S'adresser à M. Ch. François, agent général de la Compagnie pour Lille Roubaix et Tourcoing, à Roubaix, 45, rue du Chemin de Fer, en face du Square.

A gagner 672 Lots

QUATRE GROS LOTS DE 100,000—100,000—100,000—150,000

Clôture 25 Octobre

de l'avantageuse combinaison pour les TIRAGES DÉFINITIFS (GRAND TIRAGES) des Quatre Grands Loteries (4,250,000 fr.) du Bureau-exactitude.

Adresser Cinq francs (mandat-poste ou timbres-poste) au directeur du BUREAU-EXACTITUDE, rue RIVOLI, 68, Paris, et on recevra vingt billets pour toutes chances de gain des 672 lots. compris les Gros Lots de 100,000—100,000—100,000—150,000

Avantages.—Ces 20 Billets étant tous pour les Grands Tirages, on peut, pour 5 francs, gagner Quatre cent cinquante mille francs.

100,000—100,000—100,000—150,000

280. 6351

ANNONCES

Etude de M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

Annappes

Le long de la drève du grand marais (à partir de la ferme de la Quecherie et du chemin conduisant à Ascq et au marais Roquelaura),

132 BEAUX & GROS PEUPLIERS DU CANADA

Propres aux charbons, charpentiers, menuisiers, sabotiers, etc.

A vendre

L'an 1866, le lundi 22 octobre à dix heures très précises du matin, M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy, procédera sur les lieux à la vente de ces arbres.

Long crédit moyennant caution solvable.

La réunion à l'estaminet tenu par M. Carrez, connu sous l'enseigne : A la Réjouissances des Sapeurs-Pompier. 6360

Etude de M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy

ANNAPPES

Le long de la drève du Grand Marais à Ascq, et au Marais Roquelaura

132 beaux et gros

Peupliers du Canada A VENDRE

Le lundi 22 octobre, à dix heures très précises du matin, M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy, procédera sur les lieux à la vente de ces arbres. 6377 B

VILLE DE TOURCOING

Place du Marché-au-Charbon,

VENTE

Par cessation de commerce, de tout un

MATÉRIEL DE VOITURIER

Et une partie de Mobilier

CONSISTANT EN :

- Tables, chaises, poêles, etc.
- 5 Chevaux dont un de 5 et un de 6 ans.
- 13 Tombereaux.
- 5 Forts chariots.
- 1 Camion.
- 2 Trique-balles de première force.
- 1 Carriole suspendue, presque neuve.
- Harnais en bon état pour 20 chevaux.

Le lundi 22 octobre 1866, à neuf heures du matin, M^e DELCOURT, Commissaire-Priseur à Tourcoing, procédera à cette vente.

NOTA. — 1^o Les chevaux et le matériel seront vendus à neuf heures du matin, place du Marché-au-Charbon, n^o 6.

2^o Le mobilier, rue de Roubaix, n^o 6. 190. 6385

Etudes de M^{es} GENNEVOISE et HURTREL, avoués à Lille.

VENTE

en l'audience des criées du tribunal civil de Lille, le mardi 23 octobre courant, onze heures précises du matin, de

Divers Bâtimens

à usage de teinturerie

avec le terrain qui en dépend et la machine à vapeur et à transmission, le tout sis à ROUBAIX, à l'angle des rues de la Tuilerie et de la Pannerie, occupé par MM. Scrépel-Moyart et Toussaint, teinturiers.

Mise à prix 35,000 fr.

Loyer annuel 3,000 —

S'adresser pour tous renseignements : 1^o M^e HURTREL, avoué à Lille, rue de l'Hôpital-Militaire, n^o 106.

2^o M^e GENNEVOISE, avoué à Lille, rue de l'Hôpital-Militaire, n^o 97, chargé des formalités pour parvenir à la vente. 21 o. 6381

Etude de M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

CAPITAUX A PLACER aux taux de 4 1/2 et 5 %.

Moyennant sûretés hypothécaires. 190. 6359

Filature à louer

A louer avec force motrice, chauffage et éclairage, une filature de laines, composée comme suit : deux assortiments de machines de préparation, quatre mille broches en métiers renvideurs et deux mille broches en métiers à la main. Le matériel est dans un excellent état.

S'adresser au bureau du Journal. 280. 6397

A louer

une maison d'habitation avec filature de laines peignées de 4000 broches et 2 assortiments de préparation, le tout neuf et en pleine activité.

Renseignements au bureau du Journal. 190. 6391

Maison à louer

A louer, quai du Canal, une maison ayant porte cochère, actuellement occupée par M. Dillies père.

S'adresser chez MM. Lemesre frères, quai du Commerce. §30s. 6353

Maison à louer

à usage de rentier ou de commerçant ; avec cour et jardin et un magasin y adossé, sise hameau du Blanc-Seau (près l'église). S'adresser à J.-B. Catelle au Blanc-Seau.

A la même adresse. A VENDRE BRIQUES FORTES

PREMIÈRE QUALITÉ. §. 6292

Métier à tisser

A vendre un métier à tisser, presque neuf, de 101 c. espace au rot, à boîte circulaire et de 5 marches.

Ecrire au bureau du journal sous les initiales C. B. 190. 6387

Maison à louer

Maison avec jardin et grands magasins à louer présentement.

Le tout situé, 34, rue Saint-Antoine. 260. 6389

Maison à louer

A louer présentement rue Paumée, n^o 35, une maison neuve avec porte cochère, à usage de dépôt de matières filées ou brutes, de magasin de produits fabriqués et pouvant également être utilisée pour un bazar.

S'adresser à M. Amédée Prouvost, rue du Fort. 31 o. 6379

A louer

POUR EN JOUIR DE SUITE, Une MAISON avec porte cochère, située rue Pellart, n^o 47. 240. 6392

Rouleaux en Cuivre

Le lundi 22 octobre à midi à Canteleu près Rouen, (Seine Inférieure) dans la fabrique de MM. Dechancé et Cie, il sera procédé, par ministère de commissaire-priseur, à la vente volontaire de 400 rouleaux en cuivre gravés pour impression d'indienne. 190. 6396

Peignage mécanique

A céder un peignage mécanique de laines, en pleine activité.

Réponse au bureau du Journal, sous la lettre F. 260. 6390

Cheval à vendre

A vendre un joli cheval anglais âgé de huit ans garanti sans défauts et trotant très vite.

S'adresser pour les renseignements au bureau du journal. §23s. 6341

COMPTOIR des INDES

LEON MAYER,

93, Rue Richelieu, 93.

Arrivages importants de cachemires des Indes. Dessins haute-nouveauté pour corbeilles de mariage à des prix exceptionnels. Fabrique de châles français. Dessins déposés. Sur demande on expédie. PRIX FIXE, chiffres connus. 8j. 6400

Associé

On désire trouver un liers-associé pouvant disposer d'une somme de 40 à 50,000 fr. pour donner plus d'extension à une industrie établie depuis plusieurs années dans notre ville et marchant dans d'excellentes conditions.

S'adresser par lettre au bureau du journal sous les initiales B. L. 6291

Demoiselle de Magasin

On demande une demoiselle de magasin au courant de la vente des articles nouveautés.

Il est indispensable qu'elle sache parler le flamand.

S'adresser Grande-rue, n^o 42. § 6398

Contre-maitre de Fonderie

Un contre-maitre de fonderie ayant été employé dans plusieurs grandes maisons du département du Nord, connaissant à fond le moulage en sable, en terre, au trousseau et l'ornement, désire se placer.

Réponse au Café Isidore, place du Théâtre, à Lille, sous les lettres S. S. ou au bureau du Journal. 210. 6405

Demande d'emploi

Un jeune homme de 21 ans, ayant une belle écriture, au courant de la tenue des livres, désire se placer.

Bons renseignements.

Réponse au bureau du journal sous les lettres D. C. § 6261b

Demande d'emploi

Un homme de 37 ans, bien posé, d'une éducation distinguée, connaissant plusieurs langues vivantes, et occupant depuis 12 ans un emploi supérieur dans une importante maison de commerce, désire trouver une occupation sérieuse. Il connaît toute la trituration des affaires, la comptabilité et pourrait diriger une grande entreprise. Garanties sûres, bon cautionnement.

Réponse au bureau du journal sous le n^o 95 21 o. 6366

Demande d'emploi

Un jeune homme connaissant parfaitement le hollandais, le français et l'allemand et pouvant tenir quelques écritures désire se placer à Roubaix.

Réponse au bureau du Journal de Roubaix sous le n^o 6399. 240. 6399

Demande d'emploi

Un homme marié, pouvant se charger d'une tenue de livres auxiliaires, demande un emploi de surveillant ou de garçon de recettes.

Il a les meilleurs antécédents.

Renseignements au bureau du journal. § 6212b

Apprenti tapissier

On demande un apprenti tapissier. S'adresser chez M. Jules Debisschop, rue St-Georges. 140. § 6388